

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024

Document validé par le CA du 13 mars 2024

En tant que réseau représentatif d'une communauté large et diversifiée d'acteurs répartis sur tout le territoire et issus de tous les métiers des musées, ICOM France œuvre à représenter et promouvoir les musées en prenant part aux débats sur l'évolution du paysage muséal tant au niveau national qu'international.

En 2024, notre comité a continué d'inscrire sa programmation dans une dynamique prospective, tel un *think tank* dédié à la politique muséale, en proposant des rencontres et des publications dont les thématiques sont concordantes avec les axes du plan stratégique de l'ICOM adopté en 2022 à Prague : le changement climatique et la durabilité du musée ; la diversité, l'inclusion et les responsabilités sociétales ; la gestion des collections et les questions de « décolonisation » ; les futurs numériques. Il est cependant à noter que l'actuelle mandature a choisi de focaliser son engagement sur la transition socio-écologique des musées, en menant en particulier des projets dédiés à cette thématique.

L'ensemble de la programmation et des productions d'ICOM France est mené dans un esprit d'intérêt général : ses rencontres sont pour l'essentiel traduites dans les trois langues officielles de l'ICOM ; les *replays* de ses débats et rencontres, ses publications sont accessibles gratuitement sur son site Internet. Ce mode opératoire est utilisé afin de diffuser largement les réflexions menées au sein de la filière auprès de ses acteurs, des tutelles en charge des institutions muséales, des décideurs, mais aussi des professionnels des autres régions du monde, membres du réseau international de l'ICOM.

UN RESEAU VIVANT, AU SERVICE DES PROFESSIONNELS

- **Le réseau d'ICOM France : vitalité et lisibilité**

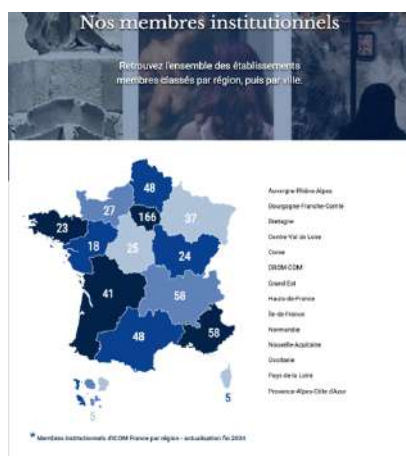
Les chiffres de la campagne d'adhésion 2024 témoignent du dynamisme du réseau national d'ICOM France, présentant une hausse de 5 % des membres par rapport à l'année précédente et de 15 % par rapport à 2019, année repère avant crises (Covid, énergétique et financière). Notre réseau compte ainsi 6 146 membres et est composé pour 90 % de membres individuels (5 558) et 10 % d'institutions muséales (588).

La consultation annuelle menée auprès de nos membres individuels visant à établir une sociologie de nos adhérents montre que les membres individuels sont composés de 70 % de membres en activité, 19 % de membres retraités, 10 % de membres étudiants et 1 % de membres bienfaiteurs. En termes de répartition territoriale, nous notons une surreprésentation de la région parisienne avec 70 % membres situés à Paris et Ile-de-France contre 30 % pour le reste du territoire.

La répartition des membres en activité par secteur montre peu de changements depuis 2023 : 14% exercent un métier de l'administration (direction, affaires juridiques, financières, RH...) ; 55 % un métier lié aux collections ou à la recherche scientifique ; 8 % un métier lié à l'exposition ; 8 % un métier de la communication ou du développement des

ressources ; 13% un métier lié au développement des publics et de la médiation culturelle et 2% un métier lié à la logistique, la technique ou la sécurité. Enfin, la répartition du niveau de responsabilité de ces membres demeure identique à celle de 2023 : 63 % déclarent exercer leur métier en tant que « responsable » ; 27 % en tant que « chargé » ; 6 % comme « assistant » et 4% en tant que « technicien ».

Notre réseau est donc constitué d'une grande diversité de métiers exercés à tous les niveaux de la hiérarchie, mais encore inégalement représentés. Comme les années précédentes, notre politique d'adhésion vise à encourager la représentation de la diversité des métiers du musée, à être attentif à l'évolution du secteur et des métiers et garder



une cohérence dans la composition des membres de notre réseau de professionnels de musées.

Durant l'année écoulée, nous avons œuvré à une meilleure visibilité de notre réseau en créant une rubrique dédiée à la composition de nos membres dans la partie « adhésion » du site : <https://www.icom-musees.fr/adhesions/les-membres>

Un article est consacré à la composition sociologique des membres individuels, telle que présentée ci-dessus ; un autre propose la cartographie de nos 588 membres institutionnels classés par région et par ville : <https://www.icom-musees.fr/adhesions/les-membres/nos-membres-institutionnels> Chaque institution membre fait l'objet d'une notice incluant une photo, une brève description de son établissement et de ses collections, les informations pratiques concernant sa

localisation et un lien URL vers son site internet.

Par ailleurs, a également été créé, sur le site Internet, un espace extranet à destination des membres du conseil d'administration dans lequel figurent les archives numériques des réunions administratives depuis 2020, les documents administratifs en vigueur et les documents de travail de chaque réunion à venir. Cet espace numérique facilite la gestion et la participation de chaque administrateur (que la personne soit élue ou membre de droit) en garantissant une meilleure continuité dans la transmission des informations.

• Un réseau engagé au sein de l'ICOM

ICOM France figure toujours, avec ICOM Allemagne, parmi les comités nationaux de l'ICOM les plus importants en termes de nombre de membres et donc de reversement de cotisations. En 2024, nous avons ainsi reversé 650 613 € sur un montant total de 896 581 € de montant de cotisations collectées, soit une hausse de 5% par rapport à 2023. Concernant l'implication de nos membres dans les comités internationaux (CI) de l'ICOM, notre comité demeure de loin le plus représenté. Bien que le secrétariat général de l'ICOM ne nous ait communiqué aucun chiffre ni pour 2023, ni pour 2024, ces données devraient rester identiques en proportion. Il est cependant à noter que l'affiliation de nos membres dans les CI ne signifie malheureusement pas une forte implication de leur part dans leurs travaux, ni une présence dans leurs instances de direction. Ce constat est d'autant plus regrettable que l'actuelle présidence internationale de l'ICOM souhaite faire de ces instances le pivot de sa politique scientifique et de son rayonnement international.

Par conséquent, et conformément aux engagements pris l'année passée, une politique visant à encourager l'implication des membres français dans les réflexions et les travaux menés au sein des comités internationaux a été

mise en place. Tout au long de l'année écoulée, notre comité a multiplié ses collaborations avec différents comités internationaux ; cette mobilisation a pris différentes formes :

- *Une rencontre dédiée aux comités internationaux*

Dans le cadre du nouveau cycle d'échanges débuté en 2024 ([*Les 52 minutes d'ICOM France – Des musées en leur temps*](#)), la séance du 27 juin a été consacrée aux comités internationaux, leurs activités et les bénéfices d'une participation. Modérée conjointement par Marie Grasse et Brigitte Coutant, cette séance a débuté avec une présentation générale par Marine Walon, la coordinatrice des 34 comités de l'ICOM, et a donné la parole à des représentants francophones : Emanuele Marconi (Vice-président du comité CIMCIM), Corinne Thépaut-Cabasset (Présidente du comité COSTUME), Burcak Madran (Présidente du comité ICMAH), Marion Bertin (Vice-présidente du



comité ICOFOM) et Philippe Guillet (Vice-président du comité NATHIST).

Revoir la séance : <https://www.icom-musees.fr/ressources/les-comites-internationaux-de-licom-pourquoi-et-comment-y-participer>

- *Visites professionnelles pour les membres des CI*

En mai, à l'initiative de la présidente d'ICOM Costume et en collaboration avec ce comité international, une journée de visites professionnelles a été organisée aux châteaux de Versailles et du Trianon. Orientées sur la thématique du textile et des toiles imprimées, ces visites, qui ont réuni une trentaine de membres d'ICOM France, ont mis à l'honneur trois secteurs du

domaine habituellement fermés au public ainsi que l'exposition temporaire, *Soieries Impériales*.

En savoir plus : <https://www.icom-musees.fr/actualites/journee-de-visites-professionnelles-chateau-de-versailles>

En octobre, en marge du colloque international du groupe de travail de l'ICOM sur les collections en réserve – *Les réserves de musée : état des lieux et nouveaux défis* – ICOM France a organisé des visites professionnelles de réserves situées en région ou à Paris et en banlieue. Le 28 octobre, des professionnels du secteur participant au colloque ont pu visiter le centre de conservation du musée du Louvre à Liévin, ou les centres de conservation des musées de Reims et d'Épernay ou l'Union Sociale – Pôle d'étude et de conservation des musées de la ville de Strasbourg ; le 31 octobre après-midi, au choix, les réserves du musée des Arts et Métiers, les réserves du musée du quai Branly- Jacques Chirac, le centre Chenue de conservation d'œuvres d'art, les réserves du musée national de la Marine ou 4 parcours proposés par le MNHN (nouvelles réserves de Paléontologie, réserves de l'Herbier national, la Chimiothèque historique, réserves de la bibliothèque centrale). Je remercie l'ensemble de nos collègues pour leur accueil et leur implication au rayonnement international des pratiques professionnelles françaises.

En savoir plus : <https://www.icom-musees.fr/actualites/les-reserves-de-musee-etat-des-lieux-et-nouveaux-defis>

Cette mobilisation au sein de l'ICOM autour de la question des réserves et de la gestion des collections va aboutir en la création d'un nouveau comité international – ICOM Storage – dont plusieurs membres d'ICOM France sont pressentis pour intégrer les instances de direction.

- *Soutien financier aux comités internationaux*

Le soutien à l'implication des membres d'ICOM France dans les activités des comités internationaux passe également par un soutien financier. En 2024, le bureau d'ICOM France a souhaité augmenter les crédits alloués à cette action via l'octroi de bourse de 400 € destinée aux membres individuels délivrant une communication lors d'un colloque annuel d'un comité international. Les lauréats ayant répondu à l'appel diffusé sur notre site et les réseaux sociaux sont Corinne

Thépaut-Cabasset pour le congrès COSTUME en Suisse (*Imprimés : des textiles peints aux textiles imprimés*), Marie Grasse pour le congrès d'ICMAH en Corée du Sud (*L'avenir des musées d'histoire et d'archéologie. Des récits en mutation*) et Marie-Clarté O'Neill pour le colloque CECA en Grèce (*Sujets délicats - Publics exigeants*).

ICOM France a aussi répondu favorablement aux demandes de soutien financier et d'aide à la communication pour les événements organisés en France ou en ligne à destination de professionnels francophones. Les projets soutenus en 2024 sont : le séminaire de formation destiné aux professionnels francophones d'Afrique intitulée [*Durabilité sociale / durabilité naturelle : l'urgence de l'éducation*](#) conçue par le CECA (financement de 500 €) ; contribution à la publication des actes du colloque *What's in a name ? Le conservateur-restaurateur ; une définition* organisé au musée du quai Branly-Jacques Chirac le 11 avril par la FFCR et ICOM-CC (financement prévu de 500 €) ; le colloque *Jeux Olympiques et Paralympiques – Événements mondiaux et héritage* organisé au musée national du Sport les 12 et 13 septembre par l'ICMAH (financement de 1 200 €) ; le colloque *Questionnons les collections : muséums et défis socio-écologiques*, organisé au muséum de Nantes par NATHIST (financement prévu de 1 200 €) ; le colloque *Les réserves de musée : état des lieux et nouveaux défis* organisé à Paris du 29 au 31 octobre par ICAMT et le groupe de travail de l'ICOM sur les réserves (financement de 500 €).

En marge de ces financements, ICOM France a été partenaire de projets menés par d'autres comités de l'ICOM : le colloque *Enhance Museums in Africa : Renforcer les capacités des comités nationaux face aux enjeux mondiaux de développement des musées en Afrique* initié par l'alliance ICOM Afrique et organisé du 14 au 18 octobre à Ouagadougou et en ligne ; le projet de formation en ligne initié par ICOM-CC intitulé *Community-Led Training: Establishing a Foundation for Heritage Conservation in Africa [Établir une base pour la conservation du patrimoine en Afrique]* ; le colloque [*Résilience du patrimoine : sauvegarde du patrimoine culturel dans les zones de crise*](#) organisé conjointement par ICOM Géorgie et l'alliance ICOM Europe à Tbilissi.

Enfin, ICOM France a contribué aux processus de réflexions et projets menés par le secrétariat général de l'ICOM :
- l'actualisation du Code de déontologie. Lors de la précédente consultation, ICOM France avait, en particulier, fait des remarques sur l'ordre des notions traitées et sur l'absence ou la superficialité du traitement de certaines thématiques. Cet automne, le groupe de travail *ad hoc* de l'ICOM a transmis une première mouture du futur Code faisant la synthèse des remarques reçues [document disponible au lien suivant : <https://www.icom-musees.fr/sites/default/files/media/document/2024-11/Code-de-de%CC%81ontologie-des-muse%CC%81es-dlICOM-premier-projet.pdf>].

Les comités ont été incités à transmettre leurs commentaires. ICOM France a effectué des remarques sur l'actuel non-respect de l'ordre des notions traitées dans le futur Code (qui devrait suivre l'ordre des notions énoncées dans la nouvelle définition du musée), sur l'absence ou le traitement pas assez approfondi de certaines notions comme la durabilité, l'action des professionnels de musée en cas de conflits armés, le rôle des réserves dans la conservation à long terme des collections ou les nouveaux outils et usages du numérique (AI). Il a également souligné l'usage ambigu du mot « communauté » dans la version en français.

- la « décolonisation » des musées. L'ICOM a constitué un groupe de travail *ad hoc* qui a mené une consultation auprès les différentes instances de l'ICOM. ICOM France a contribué à cette enquête en précisant la situation française (rapports officiels et avancées législatives, restitutions effectuées, financement...), en mentionnant ses rencontres menées sur cette thématique et en insistant sur le renforcement du dialogue entre les professionnels des pays du Sud et du Nord.

- le prix ICOM pour les pratiques de développement durable dans les musées. En juin 2024, l'ICOM a lancé le processus de ce prix, à destination des membres institutionnels, qui devrait être remis lors de la conférence de l'ICOM à Dubaï en novembre 2025. ICOM France a relayé l'information dans son réseau via son site et ses réseaux afin de porter plusieurs candidatures françaises. Les dossiers retenus après examen par un comité de sélection et à ce jour en lice sont ceux présentés par les musées de la métropole Rouen Normandie, le musée d'archéologie méditerranéenne (Marseille), le musée muséum départemental des Hautes-Alpes, le muséal site antique du département de l'Ardèche, le Palais de Tokyo et Universcience.

- **Un réseau engagé pour l'entraide et la société**

Tout au long de l'année, les représentants d'ICOM France ont été invités à participer à diverses rencontres organisées par des acteurs du secteur ou ont pris part à des actions de solidarité :

=> participation aux principaux salons du secteur muséal : les 16 et 17 janvier, ICOM France a participé au salon Museum Connections et a été représenté dans plusieurs conférences programmées en marge du salon : Anne-Sophie Grassin (membre élue du CA) est intervenue sur le thème de « la médiation sensible : pour une expérience émotionnelle des musées et sites patrimoniaux » et Émilie Girard a animé une table ronde sur « l'IA et les musées : quelles révolutions ? » ; les 3 et 4 avril, notre comité avait un stand au [SITEM](#). Plusieurs membres d'ICOM France sont intervenus dans différentes conférences du salon : Émilie Girard a participé au débat sur la décarbonation des musées, Noémie Giard sur les rénovations et réhabilitations des lieux culturels et Laure Ménétrier a animé la table ronde sur les médiations immersives et sensorielles pour les musées. La gratuité de ces deux salons a été instauré pour les membres d'ICOM France.

=> des actions de solidarité en faveur de la protection du patrimoine ont été menées tout au long de l'année : prise de contacts avec les collègues de Nouvelle Calédonie afin de connaître leur situation et leurs besoins et relais de l'information auprès du service des musées de France ; relais de [la mobilisation du Bouclier Bleu France suite au cycle dévastateur Chiyo à Mayotte](#) ; lutte contre la destruction du patrimoine et des musées dans des territoires subissant des conflits armés dans différentes zones du monde (ICOM France a notamment demandé à ce qu'un point sur ce sujet soit mis à l'ordre du jour des réunions du Conseil consultatif de l'ICOM et a rappelé l'indispensable application de la [Convention de Lays de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé](#) (situation en Ukraine, en Palestine, au Soudan, au Liban...) ; signature de la [tribune des musées engagés dans la lutte contre toutes les discriminations](#) publiée en juillet sous la houlette du musée national de l'Histoire de l'Immigration.

UN ESPACE D'EXPRESSION ET DE REFLEXION SUR LE CHANGEMENT A L'ŒUVRE



- **Cycle « Les 52 minutes d'ICOM France- Des musées en leur temps »**

Un nouveau cycle de rencontres en ligne a été instauré le dernier jeudi de chaque mois à partir de février 2024. Basé sur un format bref emprunté au monde de l'audiovisuel, il répond à une volonté de mettre un coup de projecteur sur des projets répondant à des problématiques culturelles actuelles et d'ouvrir la discussion avec les membres du réseau. Au total, 18

intervenants ont pris la parole au cours de 9 séances organisées sur des thématiques aussi variées que l'open content, l'écoresponsabilité, la lutte contre le trafic illicite, la décolonisation, le care & muséothérapie, l'engagement des musées... Nous dénombrons un total de 875 participants en direct et 2 270 consultations des vidéos (*replays*) disponibles sur YouTube.

En savoir plus : <https://www.icom-musees.fr/actualites/les-52-minutes-dicom-france-2>

- **Les soirées-débats déontologie: une caisse de résonance au plan stratégique de l'ICOM**

Le partenariat instauré avec l'Institut national du patrimoine depuis 2017 s'est poursuivi en 2024 avec l'organisation de trois rencontres (deux en format mixte alliant présentiel et distanciel, et une uniquement sur plateforme) simultanément traduites dans les trois langues officielles de l'ICOM. Ce dispositif logistique, efficace et peu coûteux, permet à la fois la diffusion de nos réflexions au sein du réseau international de l'ICOM et les échanges avec des collègues situés dans d'autres régions du monde. Les thèmes principaux traités au cours de cette saison ont porté sur l'inclusion et l'équité lors de la rencontre « Le musée est dans le pré » ; la décolonisation lors de la rencontre « Patrimoine et mémoire de l'esclavage » ; la diversité et la décolonisation lors de la rencontre « Peut-on tout exposer ? ».

Peut-on tout exposer ? – soirée-débat de déontologie du 13 mars

Comment exposer des œuvres, objets, thématiques ou artistes dont on connaît (ou suppose) la capacité à déranger, à choquer ? Si les professionnels de musée sont convaincus de devoir tout exposer, la question du "comment" est au

cœur de leurs interrogations. Comment faire face au risque de l'autocensure ? Quel appareil discursif les musées doivent-ils mettre à disposition des publics pour mieux contextualiser, mieux expliquer et répondre aux contradictions ?

Le rôle et la place du musée dans la société, sa force et son autorité de parole, indispensables, ont été au cœur des interventions qui ont porté sur la manière de présenter des œuvres d'artistes complexes, tel Picasso ; sur la volonté de décentrer la narration portant sur les collections ; sur le besoin fondamental de dialogue avec les artistes, les tribus ou les personnes qui ont créé les objets exposés... Le musée se doit d'être expérimental. La rencontre, modérée par **Dominique de Font-Réaulx** (conservateur général, chargée de mission auprès de la présidente du Musée du Louvre) a réuni les interventions de **Cécile Debray** (présidente du Musée national

Picasso – Paris), **Camille Faucourt** (conservatrice au Mucem et co-commissaire de l'exposition « Une autre histoire du monde »), **Lynda Knowles** (procureure adjointe du comté du Colorado, USA), **Emmanuelle Lallement** (anthropologue, professeur à l'Institut d'études européennes, Université Paris 8) et **El Hadji Malik Ndiaye** (docteur en histoire de l'art et conservateur au musée Théodore Monod d'art africain de l'IFAN Cheikh Anta Diop de Dakar).

Les vidéos sont disponibles (en français, anglais et espagnol) sur la chaîne YouTube d'ICOM France :

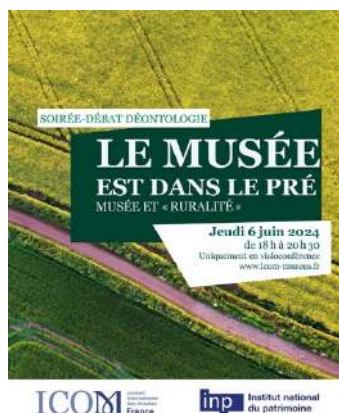
<https://youtu.be/mtaLWFD00gw>

La rencontre a enregistré 488 participants en direct issues de 24 pays et les vidéos présentent 773 vues.*

Le musée est dans le pré – soirée-débat de déontologie du 6 juin

Quel rôle les musées ont-ils à jouer pour répondre à un objectif d'équité territoriale et de démocratisation culturelle ? Comment peuvent-ils contribuer à « faire société », au plus près de chacun ? Les projets scientifiques élaborés, les

actions culturelles menées, dans et hors les murs, les projets itinérants, la mise en réseau des établissements, les partenariats faisant travailler ensemble musées et acteurs associatifs ou structures éducatives, la mise en place de résidences sont autant de pistes de travail pour faire du musée un lieu de vitalisation des liens sociaux qui répond aux



grandes missions fixées dans la définition du musée. Dans la période de crises contemporaines que nous traversons, comment réaffirmer cet engagement des professionnels de musée ?

Voici les interrogations auxquelles les professionnels invités lors de notre rencontre du 6 juin 2024 se sont employés à répondre en présentant des exemples d'engagement visant à identifier, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine qui leur est confié.

La rencontre, modérée par **Annabelle Ténèze** (directrice du musée du Louvre-Lens), a réuni les interventions de **Claire Delfosse** (professeure de géographie à l'université Lyon 2 - Laboratoire d'Études rurales), **Laurent Sébastien Fournier** (professeur d'anthropologie à l'université Côte d'Azur & président du conseil scientifique du musée et jardins de Salagon), **Marie Lecasseur** (responsable du service conservation et valorisation du patrimoine et des musées du département de la Meuse), **Elie Senguedé Ngalang** (président d'ICOM Tchad) et **Selma Toprak-Denis** (directrice-adjointe des publics, cheffe du service de la médiation du Centre Pompidou).

Les vidéos sont disponibles (en français, anglais et espagnol) sur la chaîne YouTube d'ICOM France : <https://youtu.be/14ZxBaZdWjw>

La rencontre a enregistré 200 participants en direct issues de 24 pays et les vidéos présentent 452 vues.*

Patrimoine et mémoire de l'esclavage. Comment exposer les collections liées à cette histoire ? – soirée-débat de déontologie du 25 novembre

Comment des musées de types variés, dont les projets scientifiques et culturels, les modes d'approche et les moyens différents, répondent-ils aux questions que pose l'exposition des collections liées à l'histoire de l'esclavage ? Alors que le ministère de la Culture travaille sur la valorisation de « patrimoines contestés » ; alors que la question de la « décolonisation » des musées, des collections et des modes de fonctionnement de nos établissements est au cœur des réflexions menées par la communauté des professionnels en France comme à l'étranger, notamment au sein de l'ICOM ; alors que la question des droits humains est de plus en plus présente dans nos échanges professionnels, cette soirée a proposé un temps de partage d'expériences et de réflexions de professionnels autour de cette question de fond qui concerne aujourd'hui un large éventail de typologies de musées. Cette soirée avait pour objectif d'aborder cette



période, non plus seulement d'un point de vue économique ou historique, mais en humanisant les récits grâce aux traces tangibles parvenues jusqu'à nous (moulages, lettres et archives, artefacts, beaux-arts, témoignages des descendants).

La rencontre, modérée par **Nathalie Bondil** (directrice du musée et des expositions de l'Institut du monde arabe), a réuni les interventions de **Klara Boyer-Rossol** (historienne, chercheuse et curatrice de l'exposition "Visages d'ancêtres" - musée du château royal de Blois, musée de l'Esclavage Intercontinental de Port-Louis de l'île Maurice), **M'hamed Oualdi** (professeur d'histoire de l'Europe et de l'Afrique du Nord du XIX^e et XX^e siècle à l'European University Institute), **Hanna Pennock** (co-présidente

du Groupe de Travail de l'ICOM sur la Décolonisation), **Aly Ndiaye**, alias **Webster** (artiste hip-hop et historien indépendant, curateur de l'exposition "Fugitifs!") et a été conclue par **Coralie de Souza Vernay** (responsable Patrimoine & Recherche de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage) et **Dominique Taffin** (chargée de mission au ministère de la Culture et ancienne directrice de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage).

Les vidéos sont disponibles (en français, anglais et espagnol) sur la chaîne YouTube d'ICOM France :

<https://youtu.be/kiAWXVWXUXU>

La rencontre a enregistré 458 participants en direct issues de 31 pays et les vidéos présentent 265 vues.*

UN ENGAGEMENT FORT POUR LE TOURNANT ECOLOGIQUE DES MUSEES

En 2024, ICOM France a intensifié son engagement pour la transition socio-écologique des musées. Après avoir fait des questions de durabilité un de ses axes forts, une nouvelle étape pour la transformation de la filière a été franchi avec le lancement de deux projets dédiés à cette thématique et l'implication dans des projets de recherche, d'envergure européenne, menés par des partenaires.

- **Programme « Prenons le contrôle du climat »**

Ce programme de formation et de conduite du changement vise à réviser les pratiques de contrôle climatique pour la conservation préventive des collections pour réduire la consommation énergétique des établissements muséaux, tout en garantissant la conservation des collections et soutenant les prêts. Il se déroule en 3 étapes : une phase de collecte et évaluation des données nécessaires à l'élaboration d'un plan d'action ; une phase de mise en œuvre et de suivi des

stratégies identifiées au cours de la phase 1 ; et une dernière phase d'analyse et de diffusion des résultats. Basé sur le programme conçu par Ki Futures « Getting Climate Control Under Control », il est porté par ICOM France en partenariat avec Ki Culture France et est soutenu par l'État dans le cadre du dispositif « Soutenir les alternatives vertes 2 » de France 2030, opéré par la Banque des territoires (Caisse des Dépôts).

Les dix musées partenaires du projet sont : Mucem ; Petit Palais - Paris Musées ; Museum Toulouse ; Musée Edgar Clerc ; Musée

Tomi Ungerer – Centre international de l'Illustration ; Palais des Beaux-Arts de Lille ; Musée des Confluences ; Musée du Quai Branly - Jacques Chirac ; Musée d'Aquitaine ; Musée d'Histoire de Nantes - Château des Ducs de Bretagne. Ces établissements bénéficient de l'accompagnement du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) et d'experts spécialisés en conservation préventive et contrôle du climat : Benjamin Cimerman, Agnès Gall-Ortlik, Fiona Graham, Frédéric Ladonne, Nathalie Le Dantec, Laurent Ricard.

- **Projet Référentiel carbone**

À la demande du ministère de la Culture, ICOM France est l'opérateur du projet « Référentiel carbone ». Ce projet vise à accompagner les musées français, non soumis à l'obligation légale de réalisation d'un "bilan carbone", dans leur transition écologique, en contribuant à la quantification de leurs émissions de gaz à effet de serre, à l'identification de leviers de décarbonation, et à l'émergence d'une véritable démarche de filière.

Un panel de 15 musées a été constitué selon des critères de représentativité en termes de typologie de collection, de fréquentation, de superficie, de localisation, de type de bâtiment (incluant la spécificité des réserves) et de taille (nombre d'agents) :



Musée des beaux-arts – Tours ; Musée de la Chasse et de la Nature – Paris ; Musée national Fernand Léger – Biot ; Les Abattoirs, musée FRAC Occitanie – Toulouse ; Musée de Bretagne – Rennes ; Musée de la Nacre et de la Tableterie – Méru ; Lugdunum, musée et théâtres romains – Lyon ; Muséum - Aquarium – Nancy ; Musée muséum départemental des Hautes Alpes – Gap ; Musée des beaux-arts – Bordeaux ; Musée Edgar Clerc – Le Moule ; Musée de l'Horlogerie – Saint-Nicolas d'Algermont ; Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration – Strasbourg ; Musée Stella Matutina – Piton Saint-Leu ; Musée des beaux-arts – Dijon.

ICOM France a également sélectionné, suite à un appel d'offres, un prestataire chargé de la mise en œuvre du projet - le consortium formé par Aktio, Praxis & Culture et Les Augures – afin d'accompagner chaque musée partenaire dans la réalisation de leur bilan carbone et la rédaction d'un plan de décarbonation spécifique. A l'issue de cette première étape, le consortium élaborera un outil de mesure de l'empreinte carbone (une « calculatrice carbone ») permettant à chaque musée du réseau d'ICOM France de s'engager dans une démarche de décarbonation. Les bonnes pratiques et solutions issues des plans d'action individuels des 15 musées seront mis à disposition de tous les membres du réseau d'ICOM France, pour former l'amorce d'une stratégie pour la transition écologique de la filière.

Ce projet est financé par le ministère de la Culture, par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), ainsi que par la contribution des musées partenaires. Suite à la situation politique du second semestre, le projet d'une durée initiale de 12 mois est actuellement en pause dans l'attente de la confirmation budgétaire de l'ADEME.

- **Congrès annuel 2024 : *Penser le musée de demain - La décroissance en questions*** – médiathèque Jean Falala de Reims et sur plateforme numérique, 27 septembre

La journée professionnelle 2024 d'ICOM France, organisée le 27 septembre à la médiathèque Jean Falala de Reims, avait pour thème : « Penser le musée de demain. La décroissance en questions ».

Ces dernières années de crises (sanitaire, énergétique, économique) ont profondément transformé et continuent de transformer notre secteur. Nos musées s'adaptent aux mutations de nos sociétés et mettent en place des stratégies pour répondre au changement : nouvelles responsabilités sociétales et environnementales, enjeux de la diversité et de l'inclusion, défis du numérique... Portés par les injonctions à la démocratisation culturelle et à l'élargissement des publics, les musées ont accru et diversifié leurs offres. Et pourtant, une pression croissante sur les moyens alloués aux institutions implique de nouveaux modes de fonctionnement. Penser le musée de demain, au regard de ces paradigmes, est un véritable défi.

Ouvert avec les contributions de **Pascal Labelle**, adjoint au maire, délégué à la culture et aux patrimoines de la Ville de Reims, d'**Emma Nardi**, présidente de l'ICOM et de **Christelle Creff**, cheffe du service des musées de France, le colloque a proposé les interventions d'**Anaïs Aguerre**, secrétaire générale du Bizot Group ; **Robert Blaizeau**, directeur



des musées de la métropole Rouen Normandie ; **Mathieu Boncour**, directeur de la Communication et de la RSE, Palais de Tokyo ; **Martine Couillard**, cheffe des relations gouvernementales et institutionnelles du musée McCord, Montréal ; **Valérie Guillaume**, directrice du musée Carnavalet Histoire de Paris, Crypte archéologique de l'île de la Cité ; **Hélène Lafont-Couturier**, directrice du Musée des Confluences de Lyon ; **Serge Latouche**, professeur émérite d'économie, université de Paris-Sud (XI-Sceaux/Orsay) ; **Matylda Levet-Hagmajer**, responsable de l'unité Publics - Musée d'ethnographie de Genève ; **David Liot**, conservateur général et inspecteur des patrimoines, ministère de la Culture ; **Georges Magnier**, directeur des musées de Reims ; **Marie-Claude Mongeon**, responsable du secrétariat général et des projets stratégiques du musée d'art contemporain de Montréal ;

Agnès Parent, directrice des publics du muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; **Michela Rota**, architecte et consultante en musées et développement durable, membre d'ICOM SUSTAIN ; **Pierre Stépanoff**, directeur des musées d'Amiens et de la Maison de Jules Verne - Picardie ; **Hélène Vassal**, directrice du soutien aux collections du musée du Louvre ; et **Laurent Védrine**, directeur du musée d'Aquitaine de Bordeaux.

La rencontre a bénéficié d'une traduction simultanée en anglais et espagnol, grâce au soutien du ministère de la Culture.

Les vidéos de la journée sont disponibles (en anglais, espagnol et français) sur la chaîne YouTube d'ICOM France : https://www.youtube.com/playlist?list=PL1OZuubZXMSCpiD_Ip_0q7ajxTu910liK

La rencontre a enregistré une belle audience : environ 1030 participations durant toute la journée sur place ou en ligne issues de 31 pays. Elle a fait l'objet d'une publication dans [L'Hebdo du Quotidien de l'art du 15 novembre 2024](#). Les vidéos sur notre chaîne YouTube présentent 1823 vues.*

• Partenaire d'initiatives professionnelles

=> ICOM France est partenaire du projet *REFRESH – Water Cycle for Resilient Heritage* piloté par l'Institut Royal du Patrimoine artistique en Belgique (IRPA). REFRESH rassemble des équipes de Belgique, de France, d'Italie et du Royaume-Uni pour explorer comment les sites patrimoniaux peuvent être des sources de solutions innovantes et durables pour s'adapter aux effets du changement climatique, grâce à une gestion optimale du cycle de l'eau dans ces sites. ICOM France est associé au Work Package 5 « *Citizens/Visitors Sciences and Dissemination* », qui sera mis en œuvre à partir de 2026, à travers des enquêtes menées auprès du public et des actions de dissémination destinées à la fois au grand public et aux professionnels.

En savoir plus : <https://www.icom-musees.fr/actualites/refresh-water-cycle-resilient-heritage-0>

=> ICOM France a soutenu et contribué au financement du séminaire NEMO sur la transition durable des musées, organisé en collaboration avec le Louvre et le Centre Marc Bloch, les 14 et 15 octobre 2024 à Paris. Pendant deux jours, des professionnels exerçant dans des institutions européennes se sont réunis pour échanger sur le rôle des musées dans la transition durable et sur la préparation aux risques climatiques.

En savoir plus : <https://www.ne-mo.org/news-events/article/nemo-training-at-the-louvre-explored-museums-and-the-sustainable-transition/>

=> ICOM France est enfin partenaire du programme de recherche *Heritage in the Making : Emerging Strategies* (HERMES), porté par l'Université Sorbonne Nouvelle, en collaboration avec Avignon Université, CNRS, CY Alliance, Inalco, Université Bordeaux Montaigne, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, Université Rennes 2, dédié aux enjeux du patrimoine en devenir et aux stratégies émergentes. L'engagement d'ICOM France portera sur le volet du programme intitulé « Musées en transition » dirigé par Avignon Université.

PUBLICATIONS



Et demain ? Intelligence artificielle et musées

Synthèse de la soirée-débat déontologie du 13 novembre 2023 à Paris, auditorium Jacqueline Lichtenstein & sur plateforme numérique. Paris : ICOM France, février 2024

Les musées face à leurs responsabilités environnementales et sociétales : vers un modèle éthique et durable

Cycle de débat en ligne, mai à novembre 2023. Parution aussi en anglais et en espagnol. Paris : ICOM France, avril 2024 *[édition uniquement numérique]*

Peut-on tout exposer ? Les musées au cœur du débat contemporain

Synthèse de la soirée-débat déontologie du 13 mars 2024 à Paris, auditorium Jacqueline Lichtenstein & sur plateforme numérique. Paris : ICOM France, juin 2024

Le musée est dans le pré : Musée et « ruralité »

Synthèse de la soirée-débat déontologie du 6 juin 2024 sur plateforme numérique. Paris : ICOM France, août 2024

Penser le musée de demain. La décroissance en questions

Actes de la journée professionnelle 2024 d'ICOM France du 27 septembre 2024 à Reims, Médiathèque Jean Falala. Paris : ICOM France, décembre 2024

EQUIPE – REMERCIEMENTS

L'équipe permanente d'ICOM France est constituée de 2 ETP : Anne-Claude Morice, déléguée générale, secondée par Alexia Maquinay, adjointe. Durant l'année, cette équipe a été renforcée par Lise Engérant (vacataire chargée du renouvellement des adhésions depuis octobre 2024) et par Camilla Schianchi (stagiaire d'avril à novembre). Satisfait du travail de cette dernière, ICOM France a décidé de poursuivre cette collaboration et de la recruter sur un contrat qui lui permettra de conduire son travail de doctorat au sein du laboratoire interdisciplinaire des recherches en sciences de l'action (LIRSA) du CNAM et du Centre Norbert Elias d'Avignon Université, et de coordonner les projets durabilité. Son projet de recherche interdisciplinaire se concentre sur l'impact de la transition socio-écologique sur les organisations muséales à travers le cas de la gestion des collections.

On peut une nouvelle fois saluer l'investissement et la qualité du travail de l'ensemble de l'équipe durant une année encore riche en projets. C'est essentiellement sur leur engagement et leur dynamisme que repose la capacité de notre comité à mener à la fois chantiers d'envergures et gestion courante de la vie de notre association.

Je remercie également tout particulièrement les collègues qui ont contribué bénévolement, tout au long de l'année 2024, à l'activité de notre comité. Je mentionnerais ici en premier lieu le bureau d'ICOM France (Marie Grasse, Valérie Guillaume, Frédéric Ladonne, Florence Le Corre et Laure Ménétrier), les membres de ce CA, les membres de la commission des adhésions (Bertrand Cousin, Estelle Guille des Buttes, Frédéric Ladonne, Florence Le Corre et Laure Ménétrier) et l'ensemble des personnes qui se sont impliquées dans des groupes de travail préparant différents événements (soirées-débats de déontologie, journée professionnelle annuelle, publications). Une pensée également à l'ensemble des intervenants des rencontres conçues tout au long de l'année, soit 59 personnes.

Enfin, je souhaite conclure ce rapport en rendant hommage à deux éminents membres qui ont marqué l'ICOM et/ou les musées en France et qui nous ont quitté au cours de l'année : André Desvallées et Germain Viatte.

**Chiffres de fréquentation au 29 janvier 2025*

Type d'événement	Nom de l'événement	Nb d'intervenants	Nb de participants	Nb de pays représentés	Fréquentation replay YouTube
SDD du 13 mars / format mixte	Peut-on tout exposer ?	6	488	24	773
SDD du 6 juin / en ligne	Le musée est dans le pré	6	200	24	452
SDD du 25 novembre / format mixte	Patrimoine et mémoire de l'esclavage	7	458	31	265
SDD 2024	TOTAL	19	1146	26	1490

Type d'événement	Nom de l'événement	Nb d'intervenants	Nb de participants	Nb de pays représentés	Fréquentation replay YouTube
Congrès 2024	Penser le musée de demain / matin	10	1030	33	747
Congrès 2024	Penser le musée de demain / après-midi	12			1076
Congrès 2024	TOTAL	22	1030	33	1823

Type d'événement	Nom de l'événement	Nb d'intervenants	Nb de participants	Modération	Fréquentation replay YouTube
Cycle 52 minutes	séance 1 - musées et open content	1	50	Emilia Girard	316
Cycle 52 minutes	séance 2 - semaine de l'esprit critique	1	40	Valérie Guillaume	183
Cycle 52 minutes	séance 3 - outils pour bilan carbone	2	100	Laure Ménétrier	295
Cycle 52 minutes	séance 4 - patrimoines déchainés	2	140	Emilia Girard	390
Cycle 52 minutes	séance 5 - comités internationaux	8	50	Marie Grasse et Brigitte Coutant	217
Cycle 52 minutes	séance 6 - lutte contre trafics / OCBC	1	130	Florence Le Corre	230
Cycle 52 minutes	séance 7 - muséothérapie	2	245	Emilia Girard	408
Cycle 52 minutes	séance 8 - musées de société, musées engagés ?		70	Emilia Girard	153
Cycle 52 minutes	séance 9 - transition écologique du ministère de la Culture	1	50	Laure Ménétrier	78
Cycle 52 minutes	TOTAL	18	875		2270

Nombre de rencontres	Nb d'intervenants	Nb de participants	Nb de pays représentés (moyenne)	YouTube
13	59	3051	28	5583

Chiffres au 28 janvier 2025

Réseaux sociaux - Nb abonnés	LinkedIn	Facebook	Instagram
	17 346	4 200	1 986
Fréquentation du site Internet	Nb de visites	Variation par rapport à 2023	
	23 829	9,10%	